LA FOIRE DE MADRID

D'après Félix Lope de Vega

Résumé : A Madrid, un groupe d'amis oisifs arpente la foire : ils manient aussi bien l'épée que les vers, et partagent leur temps entre galanteries et larcins. Le coup de foudre entre l'un d'eux : Leandro, et Violante, une doña mariée, les entraîne dans un tourbillon de quiproquos, de duels et de poèmes. Une brillante *comedia* de Lope de Vega (un des plus grands auteurs du siècle d'or espagnol), adaptée et jouée pour la première fois en France.

Une production du **Collectif Voix des Plumes**

Adaptation et mise en scène Ronan Rivière

Avec l'aide à la traduction d'Agathe Peyraud et de Stéphane Leroy

Scénographie Antoine Milian

Costumes Corinne Rossi

Lumière Marc Augustin-Viguier

Musique Manuel de Falla

Avec (par ordre d'ancienneté dans la troupe) :
Ronan Rivière : LEANDRO, gentilhomme de Madrid,
Jérôme Rodriguez : ADRIÁN, ami de Leandro et Claudio
Michaël Giorno-Cohen : PATRICIO, mari de Violante
Jean-Benoît Terral : CLAUDIO, mari d'Eufrasia et ami de Leandro et Adrián
Laura Chetrit : VIOLANTE, dame de qualité, épouse de Patricio
Amélie Vignaux : EUFRASIA, amie de Violante et femme de Claudio
Hassan Tess : JUAN FRANCISCO, écuyer d'Eufrasia ; BELARDO, père de Violante ; LE VOLEUR.
Et au piano : Olivier Mazal.

Création pour le Mois Molière en juin 2022.

LECTURES le 5 novembre à 15h30 à l'auditorium de la SACD – 7 rue Ballu Paris 9ème
Et le 8 novembre à 15h30 au Théâtre le Ranelagh – 5 rue des Vignes Paris 16ème.
Réservations recommandées sur collectifvdp@gmail.com. Le Pass sanitaire est obligatoire.

Jan Steen, *Sérénade nocturne*

Note d'intention de l'adaptation

Las Ferias de Madrid est écrite en 1587 ou 1588. C'est donc une œuvre dite « de jeunesse », même si à 25 ans Lope de Vega était déjà célèbre et aguerri au genre. En France elle n'a jamais été jouée, et pourtant elle a inspiré très clairement *l'Ecole des Femmes* de Molière, dont certaines scènes sont quasiment transposées. Il est d'ailleurs amusant de voir que Molière puis Marivaux ont largement puisé dans les pièces de Lope de Vega, ce qui a rendu le public français familier à son style et nous en fait comprendre facilement les codes et les ressorts comiques. Ainsi cette pièce espagnole du siècle d'or à l'écriture fine et ciselée, très imagée et référencée, nous reste pourtant accessible aujourd'hui.

Mon adaptation a pour but d'en donner un aperçu vivant par ma troupe, il ne s'agit ni d'une traduction académique ni d'une reconstitution historique mais bien d'une tentative de popularisation la moins réductrice et la plus référencée possible. Je suis parti directement du texte espagnol (puis d'un travail intermédiaire mais important de traduction la plus littérale possible que nous avons élaborée avec Agathe Peyraud et Stephane Leroy) car la seule traduction existante en Français (par Pierre Dupont, dans la Pléiade) est très fidèle mais ne sonne pas suffisamment pour la scène. D'autre part, il fallait forcément, pour pouvoir produire et monter cette pièce, resserrer le texte autour des principaux personnages car la pièce originale en compte une trentaine (l'adaptation finale est écrite avec 10 personnages qui peuvent être joués par 2 actrices et 5 acteurs).

Je me suis néanmoins fixé plusieurs objectifs et contraintes pour ne pas trop m'éloigner du texte original :

- J'ai voulu d'abord écrire une adaptation qui rende le style musical et poétique de la langue de Lope de Vega, une adaptation « qui sonne » : la pièce originale est faite d'environ 3000 vers, elle est structurée en *redondillas* et *tercetos*. Afin de garder la musicalité de cette langue, j'ai opté pour un vers libre, qui précise donc les respirations, le placement des attaques et des finales, en essayant ainsi d'y conserver une notion d'accents toniques et de rythmes. Etant moi-même interprète, cela me permet par ailleurs d'« écrire à voix haute ».

- Je me suis efforcé de respecter le niveau de langue et le style très imagé et métaphorique, de rester au plus près des images, quitte parfois à en chercher des équivalentes dans notre langue pour rendre l'adaptation limpide sans être explicative.

- J'ai gardé la structure de l'intrigue et j'ai essayé d'en préserver le mouvement et l'impression foisonnante malgré la réduction du nombre de personnages.

- J'ai voulu ensuite et surtout rendre le caractère populaire de l'œuvre, en la rendant compréhensible par tous, cadencée et drôle.

Don Quichotte, Gustave Doré – inspiration pour le décor

Note d’intention de la mise en scène

J’imagine une ruelle médiévale en degrés, un joli coupe-gorge qui monte entre deux maisons de pierre beige. La foire est juste à côté, elle gronde dans le public et en coulisse. Dans cette ruelle s’en échappent ceux qui cherchent un peu de répit, qui se donnent rendez-vous à l’écart, qui veulent s’y cacher ou s’y embusquer, une ruelle où les intrigues se nouent. C’est le Madrid du XVIème siècle, du temps de Velasquez, des capes et des éventails, des rapières et des guitares. Les costumes sont finement ornés, les matières très nobles, le simple hidalgo se prive de repas pour avoir fière allure. Elle y est aussi importante que l’honneur : un mot de trop ou un geste de travers suffisent pour échauffer le sang. D’ailleurs le soleil et la lune y participent (la pièce commence le 21 septembre à la Saint Matthieu). Une toile de fond figure un ciel bleu et s’assombrit la nuit pour se couvrir d’étoiles et accueillir la pleine lune. Il y a 2 jours et 2 nuits dans la pièce. Le jour on courtise et on parade sous les plein feux, la nuit c’est le royaume des intrigues et des ombres où l’on se dissimule, c’est l’attente inquiète d’une fenêtre qui s’ouvre ou d’une embuscade. Les corps passent de la tenue à la tension. En deux jours les personnages ne dorment pas, la fatigue les rend plus nerveux au fur et à mesure de la pièce : l’effort pour se contenir est plus ostensible, et les écarts, les gaffes et les mots déplacés se font de plus en plus fréquents jusqu’à l’embuscade finale. Les corps et la diction, très tenus et précis à la première journée, se relâchent. La maîtrise laisse place à la maladresse et à la fragilité, les personnages se perdent dans leurs pensées, leurs mots et dans les rues. L’humour et la poésie, qui s’alternent au début, oscillent et se mélangent soudain. Sous les doigts du pianiste de la troupe - présent comme à chacun de nos spectacles sur scène -, la musique de Manuel de Falla, très cadencée, donne des respirations haletantes.

Zurbaran, *Santa Casilda* – inspiration pour les costumes

Félix Lope de Vega Carpio, né le 25 novembre 1562 à Madrid et mort le 27 août 1635 dans la même ville, est un dramaturge et poète espagnol. Il est considéré comme l'un des écrivains majeurs du Siècle d'or espagnol.

Surnommé par Miguel de Cervantes « le Phénix, le monstre de la nature », il est le fondateur de la *Comedia nueva* ou tragi-comédie à l'espagnole à un moment où le théâtre s'est fortement popularisé.

Lope de Vega a été un auteur extrêmement prolifique : il aurait écrit environ 3 000 sonnets, 9 épopées, des romans, 1 800 pièces profanes, 400 drames religieux, de nombreux intermèdes.

Sa vie est aussi extrême que son œuvre. Il alterne les périodes où il est secrétaire et auteur, mène une vie dissolue, puis des périodes d'exils (volontaires ou forcés). Il s'engage à deux reprises dans l'invincible Armada, combat contre les portugais et les anglais, et frôle la mort. Il se remarie plusieurs fois, enchaîne les maîtresses, est condamné à de multiples reprises, et s'assagit soudain en rentrant dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et en se consacrant à des œuvres plus religieuses (avec tout de même quelques écarts : notamment une aventure avec Marta de Nevares, et plusieurs comedias).

Lope compose des œuvres de genres très différents et qui sont à compter au nombre des plus belles réussites littéraires de l'époque : les comedias *Pedro et le Commandeur, Fuenteovejuna*, et *Le Chien du Jardinier*, le roman *La Dorotea*, les œuvres lyriques *Rimas humanas y divinas,* et son essai *El arte nuevo de hacer comedias*.

Il est reconnu pour être, au même titre que Calderon et Tirso de Molina, un des inspirateurs de Molière, et surtout un des pionniers du théâtre populaire, en créant une nouvelle forme de théâtre où l'action prime sur la réflexion, où les plaisanteries de l'inévitable *gracioso* (le valet bouffon) sont reprises dans les rues... Et les spectateurs espagnols, devant ce mélange tragique et comique, y trouvent un regard différent sur le monde, un rêve distrayant dont ils ne pourront plus se passer.

Lope de Vega, par Valentin Carderera.

Le collectif Voix des Plumes

Notre troupe est engagée pour un théâtre populaire. Elle est accueillie en résidence artistique depuis 2016 par la ville de Versailles, et se produit régulièrement notamment à Paris (Lucernaire, Ranelagh, Théâtre 14 et théâtre 13), au festival off d'Avignon et en tournée. Nous nous mobilisons pour un art collectif et artisanal, dans la lignée de Meyerhold. Un théâtre fondé sur la recherche concrète d'un univers commun, par tous les moyens, dans l'optique d'un théâtre vivant et accessible à tous. LA FOIRE DE MADRID est notre 8ème spectacle. La troupe participe également à l'action culturelle de Versailles Grand Parc et des lieux de représentations qui l'accueillent : ateliers scolaires en lien avec l'éducation nationale, ateliers ponctuels avec les collèges et lycées, rencontres avec les publics, participation à des lectures, organisation de débats. Elle intervient régulièrement dans la formation de jeunes comédiens (au CRR de Versailles, à l'AIDAS et à l'école du Lucernaire). Une part de son travail est d'ailleurs centrée sur la recherche : la troupe anime en ce moment un groupe d'écriture et d'expérimentation de la science-fiction climatique au théâtre, en lien avec Labos 1.5 (CNRS) et plusieurs partenaires académiques et scientifiques (Telecom-Paris, Polytechnique…).

Nos précédents spectacles

LE NEZ, d'après Nikolaï Gogol – Au théâtre 13, au Lucernaire et en tournée, création en 2020.

LE DOUBLE, d'après Dostoïevski – Au Théâtre 14, au Ranelagh, au Petit Louvre –Avignon, et en tournée. Création en 2018.

LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIERE d'après Boulgakov – Au Lucernaire, au Ranelagh, au Petit Louvre et en tournée. Création en 2016.

FAUST de Goethe – traduction de Gérard de Nerval -Au Ranelagh, au Petit Louvre-Avignon et en tournée. De 2016 à 2018.

LE REVIZOR de Gogol – Au Lucernaire, au Petit Louvre-Avignon et en tournée. De 2014 à 2017.

LA MALADIE DU POUVOIR / FARCES ET MORALITES d'Octave Mirbeau - Au Studio-Théâtre d'Asnières, au Lucernaire-Avignon. De 2012 à 2014.

CHAPEAU MELON ET RONDS-DE-CUIR Courtes pièces de Courteline. Au Théâtre de Nesle, au Théâtre du Marais, au Bourg Neuf-Avignon (festival off 2009), au Rouge Gorge – Avignon (festival off 2010) et en tournée. De 2008 à 2012.

Voix des Plumes
32 rue du Peintre Lebrun
78000 Versailles
collectifvdp@gmail.com
www.voixdesplumes.com

Diego Velasquez, *Trois musiciens.*